

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

G. ICHOK

## Les suicides en Allemagne 1912-1933

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 77 (1936), p. 215-218

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1936\\_\\_77\\_\\_215\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1936__77__215_0)

© Société de statistique de Paris, 1936, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

### III

## VARIÉTÉ

---

#### Les suicides en Allemagne 1912-1933.

Le domaine du suicide où l'œuvre de prophylaxie rencontre tant de difficultés présente, à notre époque de crise et de chômage, une ample matière à réflexion. On est facilement tenté d'en tirer des conclusions péremptoires dont, toutefois, il faut bien se méfier, car on risque de compromettre la statistique en tant que science objective. Ses interprétations peuvent être hardies, mais tout en rendant hommage à l'audace d'un esprit à larges vues, et à sa perspicacité, on n'oubliera point les sages préceptes de la prudence, en face de certains chiffres, si éloquentes paraissent-ils.

Puisque l'explication du suicide (1) présente de très grosses difficultés et impose une série de précautions, il serait préférable d'adopter la tactique de l'observateur impartial qui essaie de comprendre sans attribuer aux hypothèses une importance exagérée. Aussi notre but sera t il plutôt de renseigner que d'enseigner, ce qui d'ailleurs revient souvent au même, à l'aide de quelques tableaux au langage froid sur un sujet où le désespoir suprême joue son rôle capital, voire même d'exécution capitale.

TABLEAU I. — *La fréquence des suicides en Allemagne.*  
(Proportions pour 10.000 habitants.)

ANNÉES	HOMMES	FEMMES	ANNÉES	HOMMES	FEMMES
1912. . . . .	3,5	1,1	1923. . . . .	3,0	1,3
1913. . . . .	3,5	1,2	1924. . . . .	3,5	1,2
1914. . . . .	3,3	1,1	1925. . . . .	3,6	1,3
1915. . . . .	2,3	1,1	1926. . . . .	3,9	1,4
1916. . . . .	2,3	1,2	1927. . . . .	3,7	1,4
1917. . . . .	2,1	1,2	1928. . . . .	3,6	1,4
1918. . . . .	2,0	1,2	1929. . . . .	3,8	1,5
1919. . . . .	2,4	1,4	1930. . . . .	4,1	1,6
1920. . . . .	2,9	1,5	1931. . . . .	4,2	1,7
1921. . . . .	2,9	1,3	1932. . . . .	4,2	1,7
1922. . . . .	3,0	1,3	1933. . . . .	4,1	1,7

A partir de 1912, jusqu'à l'année du début de la guerre, une augmentation progressive de suicides est caractéristique pour l'Allemagne. En 1914, on constate une légère diminution, qui s'accroît les années suivantes, pour atteindre le minimum en 1918, à la fin des hostilités. Il est à retenir que le sexe masculin est presque seul intéressé

(1) G. ИСНОК, *Le Suicide (Biologie médicale, t. XXV, n° 2, p. 49 78, 1935).*

dans ce phénomène avantageux enregistré pendant la guerre. Les femmes vouées à une mort volontaire n'échappent pas à leur destinée, malgré la guerre qui fait oublier les misères de la vie personnelle. Il y a lieu, en plus, de compter avec les suicides de veuves de guerre. Après la nouvelle de la mort du mari, le meurtre de soi-même a été cherché comme une solution logique. Pendant la guerre, les médecins ont été souvent témoins de ces drames, déclanchés par la perte du conjoint tombé sur le champ de bataille. Tantôt c'était l'asile d'aliénés qui recueillait les malheureuses victimes, folles de douleur, tantôt c'étaient les instituts de médecine légale qui se voyaient encombrés par les suicidées.

A partir de 1919, le nombre des suicides présente une courbe ascendante, mais dont le véritable sens échappe à l'interprétation exacte, si l'on n'étudie pas les statistiques par groupes d'âges. Il est excessivement dangereux de baser les conclusions uniquement sur une statistique globale. Pour comprendre les répercussions de certains facteurs, il est utile de procéder à une analyse aussi minutieuse que possible. A ce point de vue, la classification par groupes d'âge offre des avantages que l'on ne rencontre pas à l'examen purement synthétique. N'oublions pas que les résultats acquis sont faussés par les pourcentages calculés pour l'ensemble de la population. On a tout intérêt à disséquer les chiffres, afin de jeter un coup d'œil sur le tribut payé par chaque groupe d'âge des deux sexes.

TABLEAU II. — *Suicides par sexe.*

ANNÉES	HOMMES		FEMMES	
	Totaux	Pour 10.000	Totaux	Pour 10.000
1924 . . . . .	10.418	3,5	3.920	1,2
1925 . . . . .	10.982	3,6	4.291	1,3
1926 . . . . .	11.846	3,9	4.634	1,4
1927 . . . . .	11.327	3,7	4.647	1,4
1928 . . . . .	11.239	3,6	4.797	1,5
1929 . . . . .	11.836	3,8	4.829	1,5
1930 . . . . .	12.672	4,1	5.208	1,6
1931 . . . . .	13.134	4,2	5.491	1,7
1932 . . . . .	13.116	4,2	5.818	1,7
1933 . . . . .	13.104	4,1	5.619	1,7

Les chiffres fournis par la dernière décade connue d'après les annuaires statistiques de l'Empire allemand qui, comme on le sait, s'appelle, à partir de fin janvier 1933, le troisième Empire, pour marquer l'avènement du Chancelier Hitler, nous montrent la place comparativement dominante occupée par les représentants du sexe dit « fort ». Si les hommes, aussi bien que les femmes, trahissent une augmentation continue du nombre de suicides, sans doute aucun, les hommes occupent une situation nettement moins avantageuse.

Les traits caractéristiques de la courbe suivant les sexes étaient — notons le en passant — les mêmes pendant et avant la guerre (1). La femme, pourtant plus sensible, paie un tribut moins prononcé à la mort volontaire. Il faut en conclure que le geste fatal est dicté, dans la majorité des cas, pas tant par des considérations d'ordre sentimental, que par la misère au foyer, dont l'homme a la charge, et dont il ne peut plus assurer l'entretien. Perdre une situation, être ruiné, ou, tout simplement, ne plus pouvoir subvenir, d'une façon voulue, à l'existence, tous ces termes, dont le sens tragique trouve son expression dans de nombreux cas de désespoir, s'appliquent plus à l'homme qu'à la femme. Cette supposition paraît vraie, à notre époque où l'égalité des sexes n'existe pas, et peut être, s'il était possible, de dresser une statistique pour le pays des amazones, les chiffres seraient renversés. De même que des investigations

(1) G. ИСНОК, *La Fréquence des suicides en Allemagne* (*Courrier médical*, t. LXXVI, n° 4, p. 41-42, 1926).

historiques et comparatives sur les époques du matriarcat ou du patriarcat pourraient offrir des données suggestives.

L'émancipation de la femme, avec tout ce qu'il y a de grave dans ce mot qui fait peser, sur ses fragiles épaules, la responsabilité du gain, imprime, sans doute, son cachet au tableau des suicides.... Il serait instructif, notamment en période de chômage, d'examiner le nombre de morts volontaires par professions, et par état civil, pour voir si les uns ou les autres résistent mieux à l'appel de la mort devant les difficultés décourageantes. Bien entendu, une enquête (1) de ce genre ne devra pas oublier le côté psychopathologique du problème. On ne le répétera jamais assez que le suicide intéresse, en premier lieu, le psychiatre qui connaît les causes prédisposantes, aussi bien que les facteurs aggravants. Parmi ceux-ci, la crise économique, fait individuel ou collectif, restera au centre de préoccupations au moment où l'on voudra connaître, non seulement le diagnostic, mais surtout les moyens de prévention.

Les soupçons, inspirés par les considérations économiques, voire même politiques, puisque les deux domaines se touchent et se confondent, surgiront avec une force particulière, lorsqu'on examinera les statistiques par groupes d'âge. Si, en effet, les personnes âgées sont plus touchées que toutes celles des autres groupes d'âge, nous aurons alors une preuve spéciale en faveur de la thèse qui accuse la misère de favoriser l'œuvre d'autodestruction d'un être aux abois.

TABLEAU III. — *La fréquence des suicides, par groupes d'âge.*  
(Proportion par 10.000 du même groupe d'âge.)

ANNÉES	5 A 15 ANS		15 A 30 ANS		30 A 45 ANS		45 A 60 ANS		60 A 70 ANS		70 ANS ET PLUS		TOTAL	
	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.
1929 . . . . .	0,1	0,04	3,8	1,5	5,1		1,9		8,3	2,7	9,7	3,1	3,8	1,5
1930 . . . . .	0,1	0,03	3,9	1,7	5,5		2,0		8,8	3,0	10,4	3,3	4,1	1,6
1931 . . . . .	0,1	0,03	3,6	1,6	5,7		2,2		10,1	3,2	11,2	3,4	4,2	1,7
1932 . . . . .	0,1	0,03	3,6	1,7	4,3	1,9	7,4	2,7	9,5	3,1	11,6	4,0	4,2	1,7
1933 . . . . .	0,1	0,02	3,8	1,6	4,1	1,9	7,2	2,7	9,3	2,9	10,8	3,4	4,1	1,7

Le troisième tableau, établi pour la dernière période quinquennale connue, montre une espèce de stabilité pour les divers groupes d'âge, sauf après 60 ans, où l'on assiste à une ascension marquée. De 30 à 60 ans, notre tableau offre une lacune, puisque c'est seulement à partir de 1932 que l'on possède deux rubriques de 30 à 45 et de 45 à 60, tandis qu'auparavant, celles-ci ne constituaient qu'un seul groupe.

TABIEAU IV. — *La fréquence des suicides parmi les personnes âgées de plus de 60 ans.*  
(Proportion pour 10.000 personnes du même âge.)

ANNÉES	HOMMES		FEMMES	
	60 70 ans	au dessus de 70 ans	60 70 ans	au dessus de 70 ans
1913 . . . . .	10,2	11,4	2,5	3,1
1921 . . . . .	7,6	11,8	2,5	3,2
1922 . . . . .	9,0	14,0	2,9	4,2
1923 . . . . .	9,2	14,9	3,3	4,7
1929 . . . . .	8,3	9,7	2,7	3,1
1930 . . . . .	8,8	10,4	3,0	3,3
1931 . . . . .	10,1	11,2	3,2	3,4
1932 . . . . .	9,5	11,6	3,1	4,0
1933 . . . . .	9,3	10,8	2,9	3,4

(1) G. ICHOK, *Une Enquête médico sociale sur les causes du suicide dans la Ville de Paris* (*Journal de la Société de Statistique de Paris*, t. LXVII, n° 10, p. 407 410, 1926).

Pour mieux se rendre compte de la tragédie des vieillards, nous prendrons, dans le quatrième tableau, une période plus longue, en ajoutant une année d'avant-guerre à titre de comparaison. Le dernier tableau qui complète le troisième ne laisse aucun doute sur l'augmentation du nombre des suicides parmi les vieillards. Ceux-ci, hommes et femmes, ont répondu à l'appel de la mort par suicide, au cours des années étudiées, par une statistique significative. L'angoisse de vivre s'était abattue sur un groupe d'âge déterminé. La voix de la mort a été entendue par ceux qui, vu leur âge, méritent tous les égards. Il faut supposer que la protection, dans les minutes critiques du désespoir suprême, n'était guère suffisante.

La tendance vers l'ascension, notamment pour les vieillards, de la courbe des suicides en Allemagne, n'est pas, sans doute, particulière à ce pays. Dans d'autres endroits également, la séniculture offre ses lacunes. Pour les combler, une action, si elle veut être efficace, ne peut guère être isolée, mais doit rentrer dans le cadre général de l'assistance et de la prévoyance sociales, dont le budget dépendra de l'importance de l'ensemble des dépenses entreprises d'après un plan rationnel.

G. ИСНОК.

---